

Méditation du dimanche 6 novembre 2016

« *Le Dieu des Vivants !* »

La liturgie de ce dimanche ordinaire, le trente-deuxième (32^{ème}) en cette Année liturgique "C", nous délivre un message d'espérance. Elle nous parle en effet de la résurrection des morts et de la vie en Dieu.

Face aux sadducéens qui doutaient de la conviction inébranlable d'une vie éternelle après la mort et aux pharisiens qui l'étayaient de la même manière que nous dans l'expression de notre foi aujourd'hui, notre Seigneur Jésus ose nous présenter deux parts. Dans la première, il nous fait comprendre que l'institution du mariage n'a aucun sens dans l'autre vie : « *Les enfants de ce monde se marient. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne se marient pas* » (Luc 20,35). Quant à la deuxième part de la réponse, elle nous laisse avec deux certitudes : « *Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants* » et « *Tous vivent en effet pour Lui* » (Luc 20, 38).

C'est dire qu'en nous confiant en ce Dieu, nous affirmons que nous sommes faits pour la vie. Et la vie consiste à être avec Dieu de façon constante et ininterrompue. C'est le témoignage que nous offre la première lecture avec l'extrait de l'histoire de cette mère et de ses sept fils qui ont été arrêtés. On veut les obliger à adhérer à la religion païenne. En choisissant de rester fidèles jusqu'à la mort, ils témoignent de leur foi en la résurrection. Ils comprennent que Dieu ne peut pas abandonner ses fidèles.

En écoutant ce récit, nous pensons particulièrement aux chrétiens d'aujourd'hui qui sont persécutés à cause de leur foi. Nous vivons dans un monde qui veut ignorer la foi des chrétiens. C'est là que nous sommes envoyés pour être les messagers de la bonne nouvelle de l'Évangile. C'est aussi l'attitude de l'apôtre Paul qui est confronté à des « gens pervers » qui ne partagent pas sa foi. Comme ses aînés, il s'enracine dans la fidélité de Dieu pour résister à ses ennemis. Il n'a d'autres armes que celles de la Parole. Pour tenir avec l'endurance du Christ, il sollicite la prière de tous.

Nous sommes tous appelés à cette vie nouvelle que Jésus appelle le Royaume de Dieu. Ce monde nouveau n'est pas la continuation de celui dans lequel nous vivons actuellement. Il est tout autre. Il y a une rupture radicale entre la vie actuelle et la vie de ressuscité. L'important c'est de faire confiance à celui qui a dit : *Je suis la résurrection et la Vie... Celui qui croit en moi vivra éternellement*. Ce trésor de la résurrection, nous ne pouvons pas et ne devons pas le garder pour nous. Il nous faut le transmettre, le crier au monde entier. Au-delà de la mort, nous serons vivants en Dieu. Cette espérance doit nourrir notre prière, surtout en ce mois qui est consacré aux défunts.

Seigneur, nous te prions : que la foi et l'espérance de l'Église soient pour tous les hommes, l'annonce de la vie éternelle que tu veux partager avec eux.

Notre Dieu est le Dieu des vivants. Amen !

Abbé Stein BILOU